

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 95

Artikel: Les bateaux chargés d'histoire de l'Hurtigruten
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les bateaux chargés d'histoire de l'Hurtigruten

Cette compagnie maritime qui sillonne les côtes norvégiennes, et même au-delà, fêtera l'an prochain ses 125 ans d'existence. Voyage entre passé et présent.

Hurtigruten. Ce nom, qui pourrait être traduit par «itinéraire rapide», résonne entre les fjords norvégiens à l'instar d'une légende. Comme un défi lancé, il y a 125 ans, par l'Etat norvégien, qui proposa de l'argent aux compagnies qui accepteraient de rallier Trondheim à Hammerfest. Il faut dire que, à cette époque, les conditions de navigation (notamment nocturnes) étaient très difficiles: les passes serrées et les récifs périlleux étaient mal cartographiés, et seuls 29 phares existaient. Pourtant, Richard With, fondateur de la compagnie Vesteraalens Dampskibsselskab, décida de tenter l'aventure. S'appuyant sur une carte assez précise fournie par un autre marin, ce capitaine courage gagna son pari en parcourant en une semaine (y compris de nuit) le tronçon Bergen-Kirkenes. La fameuse artère maritime qui relie le nord au sud du pays était créée. Ainsi, le 2 juillet 1893, le bateau à vapeur *Versteaaalen*, qui servait à la fois à transporter des passagers, du fret ou du courrier, comme c'est toujours le cas, inaugura la ligne Trondheim-Hammerfest.

Depuis, les liaisons se sont étendues, jusqu'à arriver, en 1908, à Kirkenes, point de retour actuel. La flotte, quant à elle, s'est agrandie. Les bateaux ont gagné en volume, en rapidité (une moyenne de 15 nœuds) et en modernité. Si leur nombre est monté jusqu'à quatorze, ils sont actuellement douze. «Ces embarcations représentent un beau mélange entre tradition et modernité, explique Lorena D'Amario, de Kontiki, le voyageur suisse qui propose ces croisières. Et même si elles sont plus confortables qu'à l'époque, on ne peut s'empêcher de penser à l'histoire de la ligne Hurtigruten une fois à bord. Deux anciens bateaux, dont le *MS Lofoten*, qui est à la fois le plus vieux et le plus petit, naviguent d'ailleurs encore et offrent un supplément de nostalgie.»

UNE INSTITUTION DE LA VIE PUBLIQUE

Depuis une dizaine d'années, cette compagnie propose également un bateau construit exclusivement pour les expéditions au Spitzberg, au Groenland et même en Antarctique. Mais l'Hurtigruten reste d'abord une institution de la vie publique norvégienne.

«Ce sont des croisières singulières, car les bateaux transportent non seulement des vacanciers, mais aussi des locaux qui vont voir des amis ou se rendent à l'école», souligne Lorena D'Amario, qui a fait plusieurs séjours à bord, à diverses saisons. Le touriste peut, lui aussi, descendre librement du bateau pour se promener dans les villes. Suivant où, la compagnie Hurtigruten organise également de belles excursions. Cette flexibilité est très plaisante.» A chaque escale, on peut observer le port s'animer au gré des arrivages de marchandises ou de courrier. Mais on vient avant tout ici pour voir d'incroyables paysages. «On passe sans transition des villes principales, comme Trondheim ou Tromsø, aux majestueux fjords, poursuit la spécialiste. C'est comme dans un rêve.» Un rêve où la lumière, si particulière dans le Nord, redessine à chaque instant les reliefs, les baignant dans une quiétude presque méditative, loin des tumultes de l'histoire de l'Hurtigruten.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez en croisière avec générations! Notre offre en page 99.